

panorapresse.ouest-france.fr

Une lettre envoyée à Gabriel Attal pour rouvrir un collège et lutter contre le harcèlement

~3 minutes



Le collège du Val de Vire, à [Vire Normandie \(Calvados\)](#), a fermé ses portes lorsque ses quelque 200 élèves ont dû rejoindre le collège Émile-Maupas, à la rentrée 2024. | Archive Ouest-France

Laura Gosselin travaillait au collège du Val-de-Vire, à [Vire Normandie \(Calvados\)](#), jusqu'à sa fermeture en 2024. En cette fin janvier 2026, elle a écrit une lettre ouverte à [Gabriel Attal](#) dans laquelle elle s'inquiète des risques d'amplification du harcèlement scolaire depuis la fusion des deux collèges de la ville.

Une ancienne agente d'entretien et de restauration [du collège de Val de Vire](#), qui se dit « témoin concerné par la situation éducative à [Vire Normandie \(Calvados\)](#) », a envoyé une lettre ouverte à [Gabriel Attal](#) en cette fin janvier 2026.

« [Le regroupement forcé dans un seul établissement](#) a amplifié des phénomènes [de harcèlement] déjà existants, au détriment du bien-être et de la sécurité des élèves » «, écrit Laura Gosselin. La fermeture du Collège Val de Vire [...] a supprimé une structure de proximité, plus à taille humaine, qui permettait une meilleure détection et prise en charge des situations de mal-être. »

Si elle s'adresse à l'ancien ministre de l'Éducation nationale et Premier ministre, c'est parce qu'il avait fait de la lutte contre le harcèlement scolaire « une cause personnelle et politique majeure », estime-t-elle. Il est coprésident de l'association Faire face au harcèlement.

« Réduire le harcèlement par effet de masse »

Afin d'endiguer ce problème sociétal, Laura Gosselin pense qu'il est « urgent de rouvrir le collège du Val-de-Vire. Cela permettrait de désengorger immédiatement le collège [Maupas](#) et de réduire les risques de harcèlement par effet de masse » et de « tester concrètement » les préconisations de [Gabriel Attal](#). « Un établissement plus petit favorise la vigilance collective, la parole des élèves, et l'application effective des sanctions envers les harceleurs. »

« Monsieur Attal, [...] soutenez les familles de [Vire](#) qui, comme vous le dites si bien, ne veulent plus que leurs enfants aient "peur d'aller à l'école". La réouverture du collège du Val-de-Vire ne serait pas un retour en arrière, mais un acte courageux de prévention et de justice éducative. Les élèves de [Vire Normandie](#) méritent que la peur change vraiment de camp », conclut-elle.

Maëlys Heslesbeux